

Vives, méduses, oursins

Vives, méduses et oursins sont des animaux marins fréquents sur tout le littoral français. Les accidents sont souvent extrêmement douloureux, avec un risque important de surinfection locale.

⌘ **Piqûre de vive : un venin extrêmement douloureux !**

La vive est un petit poisson fréquent dans les eaux côtières de toutes les mers tempérées, possédant 5 à 7 épines dorsales érectiles renfermant le venin. La vive s'enfouit dans le sable, à faible profondeur, pour guetter ses proies, les épines venimeuses dorsales affleurant le sol. La piqûre est souvent localisée au pied. La douleur est extrême durant 30 minutes à 1 heure, irradiant à tout le membre avec des élancements paroxystiques, pouvant entraîner dans les premières minutes un malaise avec angoisse, tachycardie, dyspnée, hypotension, voire syncope. Le point de piqûre, initialement livide ou violacé, devient œdémateux puis inflammatoire. Il évolue parfois vers une plaque de nécrose.

⌘ **Méduses : urticaire de contact**

La méduse est constituée d'une ombrelle contractile d'aspect gélatineux et transparent, bordée de tentacules urticants. Les filaments urticants sont projetés sur la proie au moindre contact et restent généralement harponnés par des crochets. Leur contact produit une brûlure douloureuse immédiate, parfois accompagnée d'une impression de malaise avec angoisse, palpitations, et nausées. L'éruption urticarienne se développe en moins de 30 minutes, devenant souvent vésiculeuse ou bulleuse, parfois purpurique. Les lésions peuvent persister 1 à 2 semaines.

⌘ **Piqûres d'oursins : des lésions traumatiques**

L'oursin est plus ou moins sphérique enveloppé de piquants non venimeux dans les mers tempérées. Les lésions sont dues à la pénétration de piquants. La surinfection est très fréquente avec formation d'un nodule inflammatoire.

QUEL TRAITEMENT ?

⌘ **Piqûre de vive**

Le réflexe doit être d'inactiver le venin (thermolabile) par la chaleur : plonger le membre atteint dans une bassine d'eau chaude (45 °C pendant 1/2 heure) ou approcher le bout incandescent d'une cigarette. On peut éliminer une partie du venin en utilisant une mini-pompe Aspivenin ou Venimex. Désinfecter (Bétadine, Dakin Cooper stabilisé...) et vérifier la vaccination antitétanique. Calmer et rassurer la victime qui est souvent très angoissée, proposer un antalgique (Efferalgan, Nurofen...). Une consultation médicale est nécessaire en cas de malaise général (troubles respiratoires, hypotension, frissons) ou de plaie à suturer.

⌘ **Filaments de méduse**

Le premier geste est de laver la zone atteinte à l'eau de mer sans frotter. Ne pas employer d'eau douce qui provoque l'éclatement des cellules urticantes. Le retrait des filaments doit se faire soigneusement à la pince à épiler (protéger la main par un gant fin). Désinfecter (Bétadine, Dakin Cooper stabilisé...) et vérifier la vaccination antitétanique. Appliquer une crème anti-inflammatoire, proposer un antalgique et un antihistaminique en cas d'urticaire.

⌘ **Piquants d'oursins**

Tous les fragments qui pourraient provoquer par la suite une surinfection doivent être soigneusement extraits. Attention : ils sont excessivement friables. On peut utiliser du ruban adhésif ou faire couler de la cire de bougie tiède pour retirer les fragments qui affleurent. Désinfecter soigneusement (le risque infectieux est élevé) : bain de Dakin (pur) pendant 10 minutes, à renouveler plusieurs fois par jour. Vérifier la vaccination antitétanique. Une consultation médicale est nécessaire en cas de signes d'infection (érythème, œdème...).

CONSEILS PRATIQUES

⌘ Sandales en plastiques pour les enfants : Conseiller le port de sandales de plage pour les enfants qui jouent dans les flaques de mer (risque de vives enterrées).

⌘ Attention aux méduses échouées !: Attention : une méduse morte, échouée sur le sable, ou des fragments de tentacules détachés restent venimeux.

(Source : Fiches pratiques .wk-pharma.04/04/2008)